

POPULATION & SOCIÉTÉS

À quel âge les femmes et les hommes commencent-ils leur vie sexuelle? Comparaisons mondiales et évolutions récentes

Michel Bozon*

Longtemps l'âge et les conditions d'entrée dans la sexualité adulte n'ont pas fait l'objet d'études particulières. On estimait, souvent à raison pour les femmes, que le premier rapport sexuel avait lieu au moment du mariage. C'est dans les années 1990 que les enquêtes se mettent à aborder ces thèmes, dans les pays développés comme dans les pays en développement, en raison de plusieurs évolutions. Le mariage, ou l'entrée en union, devient dans de nombreux pays du monde de plus en plus tardif [1], et prend un caractère de plus en plus informel dans les pays développés, ce qui ouvre la voie à une dissociation entre le moment de l'initiation sexuelle et le début de la vie conjugale. En outre, la diffusion de l'épidémie de sida incite à s'intéresser aux débuts sexuels des jeunes, considérés comme un groupe à risque.

Si les conditions d'entrée dans la sexualité sont une préoccupation sociale, c'est aussi qu'elles constituent une indication de la façon dont les jeunes vont endosser les rôles d'hommes et de femmes adultes qui leur sont prescrits. Les transformations du calendrier des débuts sexuels et leur déconnexion croissante avec le mariage dans les générations récentes signalent un relâchement du contrôle direct des adultes sur les jeunes, mais aussi l'émergence éventuelle de nouveaux rapports entre les hommes et les femmes.

◆ Comparer l'expérience des hommes et celle des femmes

Trois ensembles d'enquêtes effectuées dans les années 1990 permettent de comparer les âges médians au premier rapport sexuel (voir note (a) du tableau pour

la définition) des hommes et des femmes dans une cinquantaine de pays, essentiellement européens, africains et latino-américains, en confrontant de façon systématique une génération récente (20-24 ans) à une génération plus ancienne (45-49 ans) (tableau et encadré). Il s'agit des Enquêtes démographiques et de santé (EDS) menées dans environ 80 pays en développement; des Enquêtes fécondité et famille (FFS), réalisées dans une vingtaine de pays européens; et des Enquêtes sur les comportements sexuels et le sida, réalisées dans le cadre de projets nationaux ou internationaux dans de nombreux pays [2] [3] [4].

Demander à des femmes et à des hommes à quel âge ils ont eu leur premier rapport sexuel n'est nulle part une question banale. Cela reste même une interrogation inacceptable, voire « immorale », dans une grande partie du monde, absente par conséquent du tableau: le monde arabe dans son ensemble et l'Asie dans sa quasi-totalité, dont l'Inde et la Chine. Dans les enquêtes que mènent ces pays sur la santé reproductive, même celles qui utilisent le modèle des EDS, les questions sur le premier rapport sexuel sont omises, ou ne sont posées qu'aux femmes actuellement mariées (excluant donc les femmes célibataires ou divorcées et les hommes). Les très rares enquêtes dont nous disposons en Asie montrent que pour les femmes, le mariage correspond au début de la vie sexuelle dans presque tous les cas; pour des femmes mariées très jeunes (comme au Pakistan ou au Bangladesh), le début de la vie sexuelle peut même être plus tardif que le mariage. Quant aux hommes, ils connaissent en général des expériences pré-conjugales dans lesquelles la prostitution joue un rôle notable. L'Enquête démographique et de santé de Turquie est révélatrice de la difficulté sociale à aborder ces thèmes dans ce contexte inégalitaire: la question sur l'âge au

* Institut national d'études démographiques

premier rapport n'a pas été posée aux femmes, dont les débuts sexuels sont d'autorité assimilés au mariage, alors qu'elle l'a été aux hommes, qui ne cachent pas qu'ils commencent leur vie sexuelle quatre ans en moyenne avant le mariage. Certains pays africains ou latino-américains disposant de données sur ce sujet n'ont pas été inclus, parce que les enquêtes sur la santé reproductive n'ont été réalisées qu'auprès des femmes, malgré les incitations internationales à interroger les hommes également.

Dans les pays où l'information a été recueillie, la qualité de la déclaration sur l'âge au premier rapport n'est pas garantie. Trois difficultés peuvent se poser : incapacité à déclarer un âge, problèmes de mémoire pour les générations plus anciennes, tendance à répondre en fonction des attentes sociales. Diverses vérifications montrent que les proportions de réponses incohérentes ne varient pas si fortement d'une génération à l'autre, ni d'un sexe à l'autre. Par ailleurs, la tendance plus forte des femmes plus âgées à répondre qu'elles ont eu leur premier rapport au moment de leur mariage correspond bien au fait que ces générations accordaient plus d'importance à la chasteté pré-conjugale et l'observaient plus fréquemment que les générations plus jeunes [2].

◆ **Trois modèles traditionnels d'entrée dans la sexualité**

La comparaison des âges respectifs des hommes et des femmes au premier rapport sexuel dans les générations anciennes fait apparaître trois grands modèles traditionnels d'accès à la sexualité.

Nombreuses en premier lieu sont les sociétés où les stratégies parentales et familiales visent à éviter tout retard des femmes à entamer leur vie conjugale, reproductive et sexuelle : ces dernières sont poussées à former une union aussi près que possible de la puberté, avec des hommes sensiblement plus âgés, ce qui renforce la domination de sexe par la domination d'âge. Dans ces sociétés, même si l'initiation sexuelle masculine est plus tardive que celle des femmes, les hommes connaissent généralement une période significative de vie sexuelle pré-maritale. Ce modèle est celui que l'on rencontrait traditionnellement en Afrique sub-saharienne (par exemple au Mali, au Sénégal ou en Éthiopie), et probablement également dans le sous-continent indien (qui n'est représenté ici que par le Népal).

Dans un second ensemble, dont font partie les cultures latines et latino-américaines, le contrôle social vise au contraire à retarder la mise en union des femmes et leur entrée dans la sexualité, en faisant tout pour préserver leur virginité. Sa perte avant le mariage constitue une transgression majeure, qui lèse le groupe familial et le conjoint [5]. Inversement, les jeunes gens sont fortement incités à prouver rapidement qu'ils sont bien des hommes, soit avec des prostituées, soit avec des femmes plus âgées, et leur initiation sexuelle a lieu nettement avant celle des femmes. Cet ensemble comprend l'Europe du Sud (du Portugal à la Grèce

et à la Roumanie), l'Amérique latine (Brésil, Chili, République dominicaine), mais également la Thaïlande et d'autres sociétés d'Asie pour lesquelles on ne dispose pas de données quantitatives. Au Brésil par exemple, dans le groupe âgé de 45 à 49 ans, l'écart entre l'âge médian au premier rapport et celui de la première union est de sept ans pour les hommes, alors qu'il n'est que d'un an pour les femmes. Dans les deux modèles présentés, la demande de conformité sociale pèse lourdement sur les femmes, mais il est clair que les hommes subissent aussi des injonctions puissantes à se comporter, le moment venu, « comme des hommes ».

Il existe un troisième ensemble de sociétés, moins homogène que les deux premiers, et qui se caractérise, dès la génération ancienne, par une proximité des calendriers masculin et féminin d'entrée dans la sexualité. Cette situation peut correspondre à un contexte de mariage tardif et à un fort encadrement des comportements juvéniles, y compris ceux des hommes, comme à Singapour ou au Sri Lanka (sans doute également en Chine et au Vietnam). La tendance à une initiation sexuelle tardive pour les hommes comme pour les femmes se retrouve dans des sociétés catholiques non-latines comme la Pologne ou la Lituanie. On rencontre enfin une tradition d'initiation sexuelle « égalitaire » déjà depuis plusieurs générations dans de nombreuses sociétés européennes, comme en Europe du Nord, mais aussi en Suisse, en Allemagne ou en République tchèque.

◆ **Des changements universels, mais limités, dans les dernières décennies**

Dans les cultures où les femmes connaissaient une initiation sensiblement plus précoce que celle des hommes, une double évolution en sens inverse s'est produite dans les vingt dernières années : une élévation modérée de l'âge des femmes au premier rapport, une baisse marquée de celui des hommes. En Afrique subsaharienne, les calendriers féminin et masculin se sont rapprochés, comme au Sénégal, au Togo, au Cameroun, au Mozambique ou au Zimbabwe. C'est le cas également au Népal. Un phénomène nouveau : dans certains pays (Kenya, voire Gabon et Zambie), les hommes sont devenus légèrement plus précoces que les femmes. Dans quelques sociétés enfin, les changements sont peu perceptibles (Niger, Burkina Faso, Éthiopie). Un point commun à ces évolutions est que les jeunes s'affranchissent d'un ensemble de contrôles traditionnels, les garçons pour se lancer plus tôt dans la vie sexuelle, les filles pour desserrer au contraire la contrainte du mariage précoce, sans forcément renoncer à entamer une vie sexuelle. Ainsi dans les pays d'Afrique de l'Est, 40 % à 50 % des jeunes femmes connaissent au moins deux ans de vie sexuelle avant leur première union [2]. Dans certains pays touchés par le sida, des campagnes visant à retarder les premiers rapports sexuels ont pu avoir un effet inhibiteur, particulièrement auprès des femmes.

Dans le groupe de sociétés qui valorisent la précocité masculine et la retenue féminine, les changements

Tableau - Âges médians au premier rapport sexuel des hommes et des femmes, par pays, selon le groupe d'âges à l'enquête

	Âge médian au premier rapport sexuel (a) Cohortes nées vers :					Âge médian au premier rapport sexuel (a) Cohortes nées vers :			
	1950 (45-49 ans)		1975 (20-24 ans)			1950 (40-49 ans)		1970 (20-24 ans)	
	F	H	F	H		F	H	F	H
AFRIQUE					ASIE				
<i>Afrique de l'Ouest</i>					Japon (1999) (c)				
Bénin (1996)	17,2	18,7	17,2	17,5	21,3	19,8	19,5	19,6	
Burkina Faso (1998-1999)	17,6	20,6	17,5	20,1	Kazakhstan (1999)	21,0	19,1	20,1	18,6
Ghana (1998)	17,3	19,4	17,4	19,5	Népal (2001) (d)	16,6	19,2	16,9	17,8
Guinée (1999)	16,2	20,2	15,9	17,6	Sri Lanka (1991) (e)	-	-	23,5	27,2
Mali (1995)	15,7	22,2	15,8	18,7	Singapour (1989) (e)	-	-	26,8	28,3
Niger (1997)	15,0	20,9	15,5	20,3	Thaïlande (1990) (e)	-	-	21,5	18,3
Nigeria (1999)	18,1	20,4	18,1	19,8	EUROPE et ÉTATS-UNIS				
Sénégal (1997)	16,5	22,4	18,8	19,0	<i>Europe centrale et orientale</i>				
Togo (1998)	17,3	19,5	17,2	18,0	Hongrie (1993) (f)	19,1	18,5	18,5	18,0
<i>Afrique de l'Est</i>					Lettonie (1995) (g)	20,8	19,0	18,5	18,2
Éthiopie (2000)	15,8	20,4	18,1	21,3	Lituanie (1996) (g)	21,5	20,4	19,5	18,6
Kenya (1998)	15,9	17,4	17,2	15,9	Pologne (1996) (g)	20,9	21,7	19,6	19,7
Mozambique (1997)	15,8	18,8	15,9	17,2	Roumanie (1999) (h)	20,1	18,3	19,5	17,3
Ouganda (2000-2001)	16,7	18,7	16,8	19,4	République slovaque (1995) (i)	19,5	18,3	18,8	18,3
Tanzanie (1996)	16,3	18,1	17,2	17,8	République tchèque (1996) (f)	18,4	18,4	17,8	17,2
<i>Afrique centrale et australe</i>					Slovénie (1994) (f)	18,9	18,4	18,1	18,0
Cameroun (1998)	15,5	18,9	16,2	17,0	<i>Europe occidentale</i>				
Gabon (2000)	15,8	17,6	16,3	15,9	Allemagne de l'Ouest (1990)	18,6	18,4	17,7	17,7
République centrafricaine (1994)	15,9	18,1	16,0	17,0	Belgique (1993) (j)	20,0	19,0	18,4	17,9
Tchad (1997)	15,4	18,9	16,0	18,4	Danemark (1989)	18,3	18,2	16,7	17,4
Zambie (1996)	16,1	18,5	16,5	16,0	Espagne (2001) (k)	20,1	18,5	19,1	18,2
Zimbabwe (1999)	18,5	19,9	19,1	19,1	Finlande (1992)	19,0	18,2	18,0	18,0
AMÉRIQUE LATINE, CARAÏBES					France (1992, 1998) (l)	18,9	17,9	17,6	17,4
Bolivie (1997)	18,8	17,9	19,5	17,0	Grande-Bretagne (1991)	19,5	18,3	17,4	17,1
Brésil (1996)	20,5	17,1	18,6	16,2	Grèce (1999) (g)	19,8	17,4	19,0	17,4
Chili (1998) (b)	20,6	16,9	18,9	17,4	Islande (1992)	18,0	17,5	16,6	16,6
Haïti (1994)	19,0	18,4	18,7	17,7	Italie (1995) (c)	20,6	18,6	20,3	18,4
Nicaragua (1997)	17,8	15,5	18,0	15,8	Norvège (1992)	18,8	18,8	17,5	18,1
Pérou (1996)	18,6	16,9	19,6	17,4	Pays-Bas (1989)	19,7	19,1	18,3	18,3
République dominicaine (1996)	18,4	16,3	18,7	16,1	Portugal (1997) (g)	21,5	17,5	19,8	17,4
					Suisse (1992)	19,5	19,2	18,4	18,2
					États-Unis (1994) (m)	19,1	18,6	17,6	17,1

Notes: (a) l'âge médian au premier rapport sexuel est l'âge auquel la moitié des personnes ont eu leur premier rapport, l'autre moitié ne l'ayant pas encore eu - (b) génération ancienne: 1944-1953 - (c) 20-29 ans - (d) femmes actuellement mariées, et hommes déjà mariés - (e) 15-24 ans: médiane calculée à partir de l'évolution de la proportion d'individus initiés sexuellement à chaque âge entre 15 et 24 ans - (f) 40-44 ans - (g) 45-49 ans - (h) 40-44 ans pour les femmes, 45-49 ans pour les hommes - (i) 34-43 ans - (j) 20-26 ans - (k) génération ancienne née entre 1956 et 1961, génération jeune née après 1975 - (l) génération jeune née vers 1980. La médiane pour cette génération est calculée à partir de l'évolution de la proportion d'individus initiés sexuellement à chaque âge entre 15 et 19 ans - (m) génération jeune: 18-24 ans

Sources: Pour l'Afrique, l'Amérique latine et une partie de l'Asie, les enquêtes citées sont des enquêtes EDS. Pour les enquêtes de 1999 et 2000, le groupe d'âges présenté est le groupe 25-29 ans. En Europe il s'agit d'Enquêtes fécondité et famille (FFS) (Grèce, Hongrie, Italie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Portugal, République tchèque, Slovaquie) ou d'enquêtes sur les comportements sexuels [3]. Autres sources: Chili (enquête Cosecon, 1998), Japon (Japanese Sexual Behaviour, NHK, 1999), Espagne (Conducta sexual de riesgo ante el VIH, 2001), Slovaquie (Bianchi, Sexual Behaviour and HIV/Aids, 1995). Pour le Sri Lanka, Singapour et la Thaïlande, il s'agit d'enquêtes de l'OMS [4].

éventuels ont surtout concerné les femmes, dont l'âge relativement élevé au premier rapport a eu tendance à baisser, cependant que celui des hommes restait stable. Un rapprochement des calendriers féminin et masculin s'observe ainsi au Brésil ou au Chili, ainsi qu'en Espagne. Dans d'autres pays, les écarts restent intacts, comme en Bolivie, au Nicaragua ou en République dominicaine. Au Portugal et en Roumanie, les calendriers des débuts sexuels restent très différenciés selon le

sexe, de même qu'en Italie, où l'âge des femmes à l'initiation sexuelle a même augmenté dans la dernière décennie. Alors même que l'idéal et la réalité de la virginité au mariage reculent, une forte dichotomie selon le sexe se maintient. Là où les débuts sexuels des hommes continuent à être beaucoup plus précoces que ceux des femmes, l'initiation par la prostitution reste d'ailleurs notable, comme en Amérique centrale ou en Thaïlande. Mais le recours à la prostitution au premier

Encadré

La définition du premier rapport sexuel

Le thème de l'initiation sexuelle est abordé ici à partir d'une question présente dans de nombreuses enquêtes : « À quel âge avez-vous eu votre premier rapport sexuel ? ». Le premier rapport sexuel est rarement défini de façon explicite, mais en l'absence de définition, le premier rapport (la première fois) est généralement identifié par les intéressés à la première pénétration vaginale, événement qui fait symboliquement passer à la sexualité adulte.

Lorsqu'on étudie des groupes d'âges jeunes, il importe de ne pas exclure de la statistique, en les traitant comme des non-réponses, les individus déclarant n'avoir pas encore eu de rapport, qui peuvent représenter une fraction importante de la cohorte. Cette erreur, malheureusement classique, produit des âges au premier rapport artificiellement sous-estimés. La statistique qui doit être utilisée est l'âge médian au premier rapport (voir note (a) du tableau pour la définition), qui permet de tenir compte des « retardataires ».

Il existe une vie sexuelle avant le premier coït. Elle prend la forme d'une phase d'expérimentation sexuelle, comprenant des contacts intimes sans pénétration vaginale, aussi bien dans des contextes traditionnels, où il s'agit de préserver la virginité féminine, que dans des pays développés contemporains, qui considèrent l'adolescence comme un moment d'exploration de l'autre et de soi-même, ne menant que progressivement à la sexualité génitale. Des enquêtes qualitatives montrent que pour les intéressés, ces pratiques se rattachent à l'univers des expériences adolescentes (le « flirt ») et ne sont pas considérées comme une véritable initiation sexuelle.

rapport baisse lorsque les calendriers se rapprochent, comme au Japon, où il est passé de 26% dans la génération ancienne à 11% dans la génération plus jeune.

Là où les âges des hommes et des femmes à l'initiation étaient déjà proches, ils ont baissé parallèlement : dans de nombreux pays européens et aux États-Unis, ils ont chuté d'environ un an dans les deux dernières décennies, cependant que l'âge à la première union, désormais très distinct de l'âge au mariage, tendait à s'élever dans la même période [7]. La modestie de cette baisse tient peut-être au fait que la généralisation de la scolarisation secondaire a contribué à stabiliser et à synchroniser le calendrier des premiers rapports sexuels, qui se produisent aujourd'hui dans un intervalle de temps de plus en plus réduit, vers la fin de la scolarité secondaire. Ils signalent la fin de l'adolescence et indiquent l'entrée dans un âge d'autonomie privée, la jeunesse, plutôt que le passage à l'état adulte, de plus en plus tardif. Les pays nordiques, notamment l'Islande, sont devenus les plus « précoces » parmi les pays développés, au point que dans certains d'entre eux (Norvège, Danemark), les femmes entament leur vie sexuelle avant les hommes.

◆ La France, un pays latin qui s'est rapproché de l'Europe du Nord

En France, les hommes et les femmes des générations ayant autour de 50 ans en 2000 (nées entre 1944 et 1953)

ont eu leur premier rapport sexuel en moyenne à 17,9 ans et 18,9 ans respectivement. L'enquête la plus récente dont on dispose, le Baromètre santé jeunes de 1998, montre que les âges à l'initiation sexuelle sont devenus identiques, 17,4 ans pour les garçons et 17,6 ans pour les filles, dans les générations nées vers 1980 [6]. Dans celles qui ont commencé leur vie sexuelle vers 1950, les comportements en France étaient proches de ceux des pays latins (grand écart entre les âges des hommes et des femmes à l'initiation sexuelle) ; on peut dire qu'ils se sont rapprochés aujourd'hui de ceux des habitants de l'Europe du Nord.

* * *

Difficile à recueillir, l'âge au premier rapport sexuel est un indicateur qui doit être interprété dans ses relations avec d'autres phénomènes. Du fait que l'initiation sexuelle est de plus en plus éloignée de la première union, elle inaugure dans la quasi-totalité des cas pour les hommes, et de plus en plus fréquemment pour les femmes (mais à un degré moindre), une période de sexualité pré-conjugale, qui traduit une augmentation de l'autonomie privée des jeunes. Un rapprochement des calendriers masculin et féminin d'initiation sexuelle tend à se produire partout dans le monde, mais il ne traduit pas un rapprochement aussi net de la manière dont hommes et femmes vivent ces premières expériences. Dans les sociétés où la contraception n'est pas utilisée de façon courante, les conséquences de l'activité sexuelle continuent à peser fortement sur les jeunes femmes, ce qui contribue à maintenir, pour elles plus que pour eux, le lien traditionnel entre premiers rapports et débuts de la vie reproductive. Dans les pays où la contraception est devenue la norme, l'initiation sexuelle reste vécue différemment par les hommes et les femmes : alors que pour les premiers, il s'agit d'une expérience qui n'engage pas toujours beaucoup, les secondes continuent à accorder une grande importance au choix du premier partenaire, souvent plus âgé et expérimenté, et à la relation qui est établie avec lui. ■

RÉFÉRENCES

- [1] Thérèse LOCOH, Yara MAKDESSI - « Fécondité : la fin de l'exception africaine », *La Chronique du CEPED*, n° 19, 1995
- [2] Michel BOZON, Véronique HERTRICH - « Rapports de genre et initiation sexuelle en Afrique et en Amérique latine. Une comparaison à partir de 20 enquêtes EDS », communication au Colloque International « Genre, population et développement en Afrique », Abidjan, juillet 2001, 26 pages
- [3] Michel BOZON, Osmo KONTULA - « Initiation sexuelle et genre en Europe. Comparaison des évolutions de douze pays européens », *Population*, n° 6, Ined, 1997, p. 1367-1400
- [4] Michel CARAËL - « Sexual Behaviour », in J. Cleland, B. Ferry (eds), *Sexual Behaviour and Aids in the Developing World*, London, Taylor and Francis, 1995, p. 75-123
- [5] Michel BOZON - *Sociologie de la sexualité*, Paris, Nathan, 2002
- [6] Jacques ARENES, Marie-Pierre JANVRIN, François BAUDIER - *Baromètre santé jeunes 97/98*, Paris, CFES, 1998
- [7] Martine CORIIN, Erik KLIJZING (Eds) - *Transitions to Adulthood in Europe*, Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, 2001